



Bonjour les amis !

Voici de nouveau de mes nouvelles et retour à la fin de **septembre** 2012 pour continuer où je



voisine Mia-Maria, mes 2 sœurs et Tabea qui a passé du temps chez nous, papa préfèrerai que j'ai aussi des copains. Mais non, le seul qui pourrait peut-être faire l'affaire serait Michi, mais l'autre fois il m'a tapé alors ce n'est pas mon copain et je préfère les filles.

Finalement, c'est Elisabeth qui vient et nous partageons notre temps entre circuit avec les petites voitures en plastique de ma chambre, trampoline et déguisements de prince et princesse dans la salle de jeu, parcours en train en bois au salon, dessins et gaufres. L'après-midi passe si vite, que c'est malheureusement déjà l'heure que ma copine s'en aille.

23 septembre :

Aujourd'hui, nous nous rendons en montagne. Je marche d'un bon pas mais essaye de temps en temps de dire que je suis fatigué, et demande si quelqu'un pourrait me porter, regrettant un peu l'âne Gustave qui avait cette fonction cet été. Mais comme personne ne veut me porter, je continue à marcher en trouvant plein de choses intéressantes et motivantes sur le chemin.

Arrivé au sommet, après avoir repris des forces avec un pique-nique, je contemple le paysage. D'ici, tout semble petit. Je regarde les petits sommets aux

Ebenhausen, le 19 février 2013



vous avais laissé en suspend, impatientes d'en savoir plus sur ma vie palpitante.

22 septembre : j'ai le droit d'inviter quelqu'un pour jouer ce samedi après midi. Je propose Emeline ou Elisabeth. Avec la



alentours et me lève plein d'ambitions en pressant ma famille : ce serait bien d'aller aussi jusqu'à la croix sur le petit sommet en face, là-bas. Sur le chemin de la descente mes sœurs et papa sont en discussion sur la possibilité d'avoir une glace au refuge où nous allons passer.

Arrivé à l'intersection pour le petit sommet supplémentaire que je visais, nous nous divisons en 2 groupes et il y a le choix entre monter puis avoir une glace quand on redescendra, ou aller directement à la glace... mon estomac fait le choix, au revoir les projets de grand montagnard...

Bon aller, quand même, à la fin de la randonnée, il y a encore sur le côté du chemin une possibilité de faire de l'escalade. Une fois ma glace avalée, je suis de nouveau prêt pour des exploits sportifs avec mes sœurs.



La semaine à l'école maternelle est difficile. Avec la grande coupure de l'été, la réadaptation au rythme dure un peu. Les matinées, je m'amuse bien mais en après-midi, les meilleurs copains et copines partent plus tôt que moi et je m'ennuie un peu la dernière heure. Du moins c'est mon ressenti et ce que j'explique à maman car quand elle vient me chercher, elle me retrouve fonction de la météo soit dans la classe au milieu de diverses constructions en bois, soit dans le bac à sable de la cour, aussi occupé à différentes constructions.

Heureusement, voici encore un bon week-end qui commence maintenant. J'invite de nouveau quelqu'un pour jouer à la maison, cette fois-ci, c'est Michi car en ce moment nous nous entendons bien à l'école maternelle.

Je suis encore bien marqué par Tabéa qui a habité 12 semaines chez nous après qu'elle soit devenue brusquement orpheline. Nous avons beaucoup joué ensemble et même s'il y avait en permanence du monde à la maison et peu de temps pour se



retirer au calme, c'était pour moi un temps plutôt chouette. C'est pour moi tout naturel que si un de mes copains a un problème, la solution soit d'habiter chez nous. Donc je déclare à maman : si la maison de Michi brûle, il peut habiter chez nous.

Bon, pour l'instant, sa maison est intacte et il vient juste pour l'après-midi. Au programme : les jeux

habituels : train en bois, légos, salle de jeux avec déguisements et trampoline... Claire-Estelle joue aussi avec nous et nous aide à modérer certains de nos éclats d'humeur (Michi et moi nous ressemblons beaucoup sur le fait que nous sommes deux fortes têtes) donc l'après-midi se passe à merveille.

Le reste du week-end se déroule comme à l'habitude par beau temps : promenade



familiale en montagne et bricolages à la maison avant et après la randonnée.

Quand je joue dans ma chambre, bien sûr, mon petit circuit de voitures est toujours d'actualité, ma coccinelle imaginaire également (en vrai, c'est la main de maman qui agite les doigts comme des petites pattes

de coccinelle et maman parle pour faire s'exprimer Coccinelle). Pour Coccinelle, j'aime faire des dessins ou faire d'autres cadeaux. Ah, comme j'ai rendu le service de ranger le lait quand maman avait fait les courses, j'ai eu le droit de garder le carton d'emballage. Je suis maintenant occupé à le transformer en une magnifique maison pour Coccinelle. Je l'ai tout d'abord coloré, et maintenant je découpe des fenêtres et des cheminées d'aération.



4 octobre : c'est l'anniversaire de mariage de papa et maman. Occasion pour leur faire encore plus de bisous et câlins que d'habitude et de se réjouir de leur amour. Papa et maman nous annonce quelque chose de merveilleux : nous allons avoir un bébé, il est pour l'instant dans le ventre de maman et sortira en février, c'est au moment de la chandeleur et des crêpes, après Noël. Je saute de joie et me précipite sur le ventre de maman pour le caresser, pour lui parler.

5 octobre : Je n'ai pas oublié l'excellente nouvelle pendant la nuit. En me levant le matin, je dis à peine bonjour à maman que je veux aussi caresser le bébé (à travers le ventre).

Les jours se passent maintenant et chaque fois, j'ai des petites intentions pour le bébé. Je me sens si proche de lui que je peux même ressentir ce qu'il ressent, alors j'explique à maman : « tu sais maman, le bébé, il t'aime très fort. Il te dit : gros bisous ».

Je demande aussi très souvent de ses nouvelles à maman et suis impatient qu'il sorte. Je le caresse, lui fais des câlins, lui parle.

Mais au fait, c'est une fille ou une Mädchen ? (Mädchen, c'est « fille » en allemand. Lapsus excusable car moi, je ne connais que des sœurs).

Voici de nouveau un week-end. Vous devinez le planning? Eh oui : montagne et bricolages. J'adore ce programme. Pour l'instant, je suis occupé à confectionner des animaux en marrons que j'emporterai dans mon sac à dos et installerai quelque



part près d'une souche dans

la forêt, pour qu'ils puissent peupler la montagne et vivre librement leur vie de marrons.

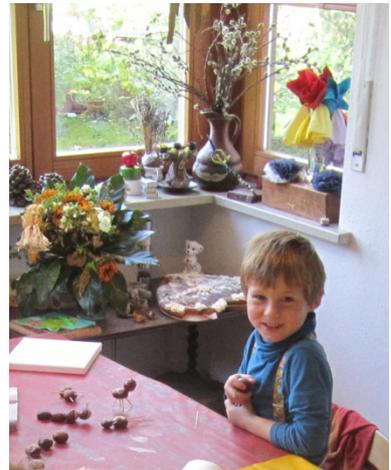
Maman m'apporte des cure-dents supplémentaire pour fixer les marrons ensemble. J'en profite pour l'intercepter : « C'est quand qu'il viendra le bébé ? »

Mon impatience mais aussi mes projets grandissent. « Je veux voir le bébé, je veux qu'il sorte. » et puis encore : « Je le porterai comme ça » (je montre mes deux bras comme s'ils portaient un bébé couché), « il pourra être dans ma chambre. Quand tu iras travailler, s'il ne veux pas aller à la crèche ou au Krabelgruppe, je m'en occuperai. »

Je continue mes bricolages. Maintenant, je suis en train de peindre un rouleau de papier toilette que j'ai eu le temps de récupérer avant qu'il ne soit jeté. Pour l'instant, j'apprécie de mélanger des couleurs et d'étaler de la peinture. Je verrai bien ce que j'en ferai ensuite. Certainement un cadeau pour maman car elle aime bien les cadeaux et elle aime bien le vert.



La semaine reprend. A l'école maternelle, ça va beaucoup mieux. A présent, je ne râle plus pour que maman vienne me chercher le plus tôt possible parce que sinon je m'ennuierais. Je joue avec Leopold qui reste presque aussi longtemps que moi et avec qui je m'entends bien.



Mais maintenant maman vient me chercher. Je la salue rapidement puis me précipite sur son ventre et avec plein de douceur, fais des caresses au bébé, laisse ma main collée pour voir s'il bouge, je me penche vers le ventre et lui parle, invente ses réponses, je lui fais des bisous.

Voici de nouveau un samedi où je peux inviter un copain pour l'après-midi. Bien-



sûr, c'est au tour de Leopold de découvrir mon train en bois, les légos, etc. Maman fait des gaufres pour le goûter. Dans mon empressement je



confonds gaufres et crêpes et suis plein de joie et d'espoir : le bébé va venir ? Ah non, ce n'est pas



maintenant : il arrivera après Noël, au temps des crêpes (autour de la chandeleur). Bon je suis un peu déçu, mais quand je suis à table la bonne humeur reprend toujours le dessus alors en attendant de voir enfin le bébé, je me goinfre de gaufres en insistant bien sur la couche de sucre que je tamise sur la partie supérieure.

Ah, vous connaissez mon look ? Pantalons toujours ouverts avec bretelles. Ben quoi, les pantalons fermés me serrent trop le ventre et si je les ouvre pour être plus à l'aise, je les perds, donc je mets des bretelles. Vous ne trouvez pas cela esthétique ? Ça m'est égal, tant que je suis enveloppé de façon confortable pour jouer et rigoler avec les copains, tout va bien.

Formidable, ma copine Tabéa est en vacances et passe me rendre visite. Nous reprenons nos jeux comme lorsque nous nous étions quittés : train





en bois ou en légos dans le salon, arbre dans le jardin, etc.

28 octobre - 4 novembre : c'est à mon



tour d'être en vacances. La neige tombe à gros flocons et j'ai juste le temps de me rouler un peu dedans avant d'échanger ma combinaison contre un maillot de bain et un billet d'avion pour Chypre.

Avec mon habitude de me lever tôt additionnée au décalage horaire, je me lève tous les jours à 5h30. Le soleil est aussi levé et comme on a le droit de ramasser les fruits dans le verger de la pension où nous nous trouvons, accompagné de papa



je vais déguster des clémentines, oranges, grenades, citrons. Je cueille aussi des figues pour maman et lui offrirai quand elle se lèvera.



Je caresse encore quelques chats qui



passent par là puis ça y est, le buffet du petit déjeuner est ouvert. Il y a de mignonnes petites plaques de beurre emballées. Je prends vite l'habitude de prendre deux plaquettes sur mon plateau car la tranche de pain est grande !



une grenouille joyeuse en me regardant mais j'explique que je me sens une âme de dauphin. Nous faisons également un peu de



refusant de plus amples informations des parents. En regardant les bouts de fondations et de murs qui s'érigent encore, j'analyse, suppose, projette puis montre à mes parents de façon passionnée où se trouvaient les WC,



encore me lever à 5h30...).

La journée se poursuit sur la plage. Je m'ébats dans l'eau et récupère mon manque de baignades du mois d'août où j'avais un plâtre au bras. Maman pense à



tourisme : promenades à pied ou en bateau à fond plat ou aussi aujourd'hui dans les ruines de la ville grecque Patvos : maman m'a brièvement informé qu'avant, il y a très longtemps, des gens habitaient là. Maintenant, c'est moi qui sais tout et veux tout expliquer, en



salles de bain, égouts, salons, chambres.

La journée se poursuit, agrémentée de glaces et de nouveau, la plage. 20h00 : après cette belle journée accomplie, je m'affale dans mon lit sans demander mon reste comme chaque soir de ces vacances (ce n'est pas tout mais demain, je vais certainement

Nous voici de nouveau en Allemagne. La neige a fondu et les jeux de l'automne se



poursuivent alors : soit dans le jardin : grimper dans mon pommier, vélo, petit tracteur, etc, soit dans la maison : légos, circuits de trains ou de voitures, bricolages seul (papier, carton, ciseau,

scotch), avec maman (peinture, personnages en marron, etc) ou bricolages avec papa et Opa (réparation de tous les petits trucs qui ne marchent pas).



Ah, c'est le week-end. Devinez où nous allons: en montagne bien sûr ! Cette fois-ci c'est la montagne où je m'étais ouvert le menton l'année dernière en glissant sur le chemin. Je franchis avec beaucoup de prudence le passage et nous passons une bonne journée sans devoir rebrousser chemin de toute urgence.

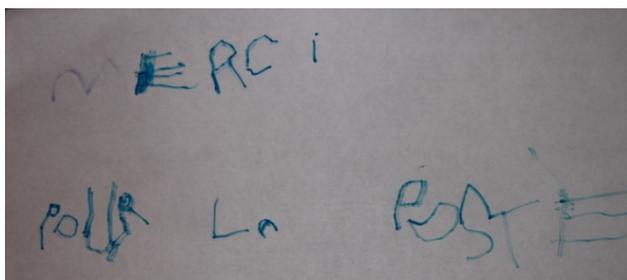


Retour à la maison et retour à mes constructions dans ma chambre,



dessins, etc. Comme j'adore recevoir du

courrier, j'écris aussi des lettres afin qu'on me réponde. Ah, au fait, comment on écrit « Carl-Amadé » ? A chaque fois, il faut que je me fasse écrire mon nom sur un papier puis je recopie lettre par lettre en m'appliquant bien.



Si vous m'écrivez, je vous répondrais pour vous en remercier (« merci pour la poste »), puis ce sera à vous de m'écrire à nouveau, ainsi de suite et moi, j'aurai beaucoup de courrier !

Les bricolages de la fin du mois de novembre changent. Nous préparons l'Avent et cuisinons nos premiers biscuits, puis les suivants, et encore d'autres... A force de cuisiner comme un



St. Nicolas, avec Claire-Estelle, ça nous donne envie de nous déguiser et de jouer à être



vraiment cette personne formidable. Le 6 décembre arrive et nous sommes bien équipés pour savourer ce jour.

Aujourd'hui, papa m'emmène faire des bricolages à la fête de St. Nicolas. Je m'en donne à cœur joie et rentre les bras chargés de décorations pour la maison.



Les

constructions de décembre ne sont pas non plus que sur le thème de Noël. Quand



je sorts les légos, je produis des machines exceptionnelles : grues multifonctions ainsi que des bâtiments sensationnels : garage à voitures où on



peut simultanément laver la voiture et faire le plein, etc.

Super, il a de nouveau neigé ! C'est moi qui vais faire les premières traces dans



le jardin, manger la neige sur la balançoire, dégager le toboggan en glissant dessus. Papa a fait un magnifique tas de neige pour dégager l'entrée de la maison. Le tas se transforme vite en igloo.



Après avoir bien joué dehors, retour au chaud avec de nouveau des bricolages : préparation de petits cadeaux (attention, si vous regardez bien les photos, vous allez peut-être reconnaître le cadeau que je vous prépare pour Noël) , décoration de



boîtes pour mettre les biscuits



que nous avons cuisinés, décorations pour la maison ou le sapin.



La bonne journée se termine, c'est l'heure de se coucher. Le rituel en trois actions (imposé par les parents) est toujours là : pipi – pyjama – laver les dents.

Puis viennent les trois actions suivantes (ça c'est moi qui les ai mises en place dans un ordre précis et rythme régulier): bisou – câlin – secret, et là, il y a plein de monde qui défile devant moi pour ce dernier rituel du soir : papa, maman, « Coccinelle » (vous savez, la main droite de maman à qui je raconte souvent des secrets et qui joue beaucoup avec moi), et bien sûr le bébé : j'embrasse le ventre de maman, le caresse, parle au bébé. Je m'adresse ensuite de nouveau à maman et lui répète comme souvent: « tu sais, il pourra aller dans ma chambre quand tu voudras dormir. », « Je pourrai le porter. » ou encore, je prévois notre organisation : « Le jour il sera à la crèche quand moi je serai à la maternelle. »

Ah, je suis impatient qu'il sorte pour lui faire des bisous pour de vrai ! Eh, maman, c'est quand qu'il viendra le bébé ? Après Noël, après les galettes de janvier et au moment des crêpes de février ? Mais c'est quand Noël, janvier et février ? C'est long comment ? Finalement, après le dernier secret à maman, je m'endors.

Super, ce matin, maman a sorti l'album des photos de quand j'étais un bébé. Nous regardons aussi les photos de mes sœurs à leur naissance. Celles qui me font bien



rire, c'est quand Claire-Estelle était bébé et Anne-Amalia qui se mettait en boule dans la poussette ou le berceau pour les tester. Bien entendu, les photos de moi tout petit me plaisent aussi énormément.

Maintenant que tout le monde est habillé, nous partons en famille chercher notre sapin

de Noël. Il y en a beaucoup de très jolis. Nous mettons du temps à le chercher et finalement, nous nous mettons tous d'accord pour le plus beau.

Noël approche et les dernières préparations s'intensifient : après avoir réparti équitablement le nombre de décorations disponibles par enfant, nous décorons joyeusement le sapin.

Ça y est, ce sont maintenant les vacances et ...

NOËL !!!

Maman ressort les biscuits de Noël que nous avons



cuisinés toutes ces dernières semaines, nous allons à l'église mais cette année, il n'y a que

Claire-Estelle qui veut participer au théâtre sur la nativité. Moi, je préfère rester avec maman en regardant la pièce qui se joue pendant la célébration de la messe de Noël.

Retour à la maison et selon notre tradition, nous lisons des comptes de Noël, chantons ensemble et je ne manque pas de bien me servir en petits biscuits.



Comme d'habitude, le Père Noël passe par chez nous en y laissant des paquets pour nous ... cette année encore avec des légos dedans, des nouveaux éléments pour mon circuit de train.

Les vacances à la maison se poursuivent et j'en profite pour jouer avec mes nouveaux jouets.

Maman ayant rangé les caisses de matériels de peinture et de cuisine juste avant Noël, les temps de bricolages me manquent mais le grand vide laisse place à la créativité : avec Claire-Estelle, nous nous retrouvons au soleil sur une plage de



sable fin, certainement aux tropiques ou quelque part ailleurs où il fait chaud. Donc nous sortons les parasols, la crème solaire, les maillots de bain, sans oublier les cocktails à l'orange, glaces etc.



l'Ammersee où je me rends pour deux jours.



feux d'artifices pour moi déjà à 22h00 car je ne tiens plus et je finis par m'endormir vers 23h00 dans un profond sommeil non perturbé par les pétards continus de tout le voisinage de minuit à 1h du matin.

Janvier ! Bonne année !

Après une petite nuit, Anne-Amalia a préparé une pinata. C'est une grosse boule de bonbons qu'on doit essayer de percer, les yeux bandés. Bon, ce n'est pas moi qui ai réussi à percer la boule mais heureusement, les bonbons sont partagés donc l'année commence bien quand même.



Bon, soleil, glace et plage (froide par contre !) ça se trouve aussi à



Voici le nouvel an, que nous passons à la maison avec des amis. Minuit, c'est tard. Heureusement, papa tire quelques

À la fin des vacances, ma copine Tabea est de nouveau de visite chez moi. Comme à

l'habitude, nous sortons les légos pour jouer ensemble.

Maintenant, l'école reprend. Je fonce dans le coin des constructions et en assemblant des roues à d'autres pièces, je fabrique de chouettes véhicules.



Dans ma classe, nous avons chacun un tiroir personnel. Ceux des filles débordent de dessins. Le mien est rempli de vis et d'écrous ainsi que d'autres petites pièces importantes et difficiles à trouver, que je mets en réserve pour des constructions futures.

La journée d'école maternelle terminée, tiens, maman a une nouvelle voiture. Il y a plein de fonctions rigolotes que j'essaye et les deux choses qui me plaisent le plus sont les sièges que l'on peut déplier dans le coffre et les barres sur le toit. Ce sont d'ailleurs elles que j'ai remarqué en premier en découvrant la voiture : « on peut

mettre un sapin de Noël sur le toit ! ».

Je vais maintenant dans le jardin et devant la le garage pour jouer dans la neige. Cette fois, c'est Claire-Estelle qui a construit un igloo avec le tas de neige que papa a fait en dégageant l'accès. Elle me laisse volontiers entrer chez elle. Il est grand et de tout confort : fenêtre, décorations murales et autres petits arrangements pratiques.



C'est l'heure de rentrer. Bien sûr je passe par la salle à manger pour un goûter copieux (vous connaissez mon



appétit) puis me rends au salon.

Evidement, je joue aux légos et fabrique (vous l'avez deviné ?) des véhicules multifonctions extraordinaires. Figurez-vous cependant que les légos ne sont pas mon unique point d'intérêt : tout ce qui se construit ou se transforme pour être construit me passionne. Je sorts

maintenant la boîte des aimants et fabrique une maison avec une grande



cheminée qui peut se plier pour remplir la fonction d'une grue. Ah et puis il y a aussi un nouveau carton d'emballage de lait que maman vient de libérer après les courses donc je l'embarque immédiatement pour agrandir la maison de Coccinelle. Claire-Estelle participe

en confectionnant des meubles en papier à l'intérieur.



Voici le week-end. Un grand programme sportif m'attend : papa m'emmène faire du ski un jour avec



une de mes sœurs, le suivant avec l'autre sœur. A ce train là, en quelques semaines, je dépasse le niveau d'Anne-Amalia et rattrape presque celui de Claire-Estelle. Il ne s'agit pas pour moi de compétition, mais de plaisir à faire des pistes pour les grands tous ensemble.

Tiens, pendant que j'étais au ski, maman a sorti et lavé les vêtements

que nous avions quand nous étions des bébés. Ah, comme c'est joli ! Oui, bien sûr, je vais prêter mes anciens petits vêtements au bébé. C'est quand qu'il va venir ? Je voudrais bien le porter. Cette question redondante ne me lasse pas. Bon, en attendant, je fais de gros bisous sur le ventre de maman et explique au bébé qu'il aura le droit de mettre mes petits pyjamas.

Chique, papa construit le lit pour le bébé. Quand il s'agit de manier marteau et tournevis, et en plus si c'est pour mon futur petit frère ou ma future petite sœur, évidemment, je suis de la partie pour l'aider. Je continue la soirée en sortant les albums photos de nous, quand



nous étions des bébés. Ah, depuis que je connais leur existence, je demande souvent à les regarder.

C'est l'heure du dîner. Maman appelle pour savoir qui veut mettre la table. Je me précipite pour le faire. En ce moment, je rends beaucoup de services à la maison. Si je vois le lave-vaisselle plein et propre, je le vide aussi sans qu'on me le demande.

Après cette bonne journée, avec tout ce que j'ai skié, je ne rechigne pas pour rejoindre mon lit. Bien sûr, sans oublier le traditionnel « bisou-câlin-secret » pour maman et coccinelle, chacune son tour. Le secret que je donne à maman dans le creux de l'oreille est assez semblable tous les soirs pendant plusieurs semaines de suite puis change pour une nouvelle série de plusieurs semaines. En ce moment, c'est: « je te souhaite une bonne nuit » ou « je t'aime très fort » car c'est vrai que j'aime très fort maman et en plus, j'apprécie les rites. Maman doit être plus imaginative car elle n'a pas le droit de dire la même chose que moi, sinon, c'est tricher.

Papa vient ensuite aussi chercher son bisou-câlin-secret et en faire un à son grand sportif de fils.

Ce matin, comme nous ne sommes justement pas pressés, maman nous fait du jus d'oranges pressées. Je m'en réjouis : « ça rend fort quand on en boit, après, on est aussi fort que Leopold. » (Léopold, vous le connaissez, c'est un de mes copains de classe, je vous en ai déjà parlé). Avec toutes ces forces, je me rends à la maternelle pour bien jouer. Nous sommes toute une bande de copains : Michi, Leopold, Lucas, Matthias et rigolons beaucoup. Avec les filles : Emeline, Elisabeth, je joue bien aussi, plutôt Emeline d'ailleurs, car elle a aussi un caractère assez vif, mais quand il s'agit de faire les 400 coups sans trop écouter la maîtresse, ce sont plutôt les copains que je vais suivre.

Comme d'habitude, et ça, ça n'a pas changé depuis que je sais marcher et courir, je rentre souvent avec un bleu ou un genou éraflé car en courant et jouant, je n'ai pas toujours le temps de voir où je mets les pieds et je trébucher, ou alors en sautant de la balançoire, je surévalue peut-être un peu mes capacités par rapport aux lois de la nature et de l'apesanteur, mais ce n'est pas grave car je n'ai pas non plus le temps d'avoir mal et me relève aussitôt pour continuer à courir et jouer.

2 février : Maman m'accueille avec une pâte à crêpe. Ma réponse est immédiate : Il est là le bébé ?

Je suis très déçu car on m'a toujours dit que le



bébé arriverait quand on ferait les crêpes de la chandeleur et maintenant, il est toujours dans le ventre !

Bon, ma gourmandise me console et je vais joyeusement tourner ma crêpe en faisant des vœux.

5 février : encore une belle journée qui commence. Le réveil de la famille, c'est moi. Comme d'habitude, en me réveillant, je vais dans la chambre de papa et maman pour leur dire bonjour et leur faire plein de bisous. Mais, elle est où maman ?

Il est né le bébé ? WAOUH !!!! Plein de câlins à papa pour partager mon bonheur !

Il s'appelle Pierre-André et papa me montre les photos qu'il a prises de lui. Il est vraiment mignon. Je suis pressé de le voir, malheureusement, ce n'est pas possible tout de suite. En attendant, je vais aller partager la bonne nouvelle à ma classe en allant à la maternelle.



Ca y est, je vais voir mon frère. Oh, comme il est beau ! Et les petites mains, le petit nez, ... comme il est mignon ! Je peux le porter ?

Voilà, Pierre-André et maman rentrent à la maison. Je suis plein de petites intentions pour mon frère. Dès que je me lève le matin, je vais le voir, le caresser s'il ne dort pas. Entre chacune de mes activités, s'il n'est pas dans la même pièce que moi, je demande où il est, comment il va. C'est encore un bébé mais « quand il sera 3 ans », il jouera bien avec moi. Quand il sera 3 ans, il saura marcher, quand il sera 3 ans il pourra dormir dans ma chambre, regarde, il y a assez de place



dans mon lit... Pourquoi 3 ans ? Peut-être parce qu'il est mon petit frère et qu'il sera donc toujours plus jeune que moi et que pour l'instant, moi j'ai 4 ans ? Peut-être pour une autre raison, je ne vous donne pas l'explication mais en tout cas, je suis fixé à cet âge pour commencer un grand avenir complice entre frères. En attendant, j'apprécie

beaucoup ce bébé frère pour le câliner dès que je peux, lui raconter plein de choses, ou jouer aux légos près de lui et tout simplement apprécier sa présence.

Ah, c'est qu'il y a plein de neige dehors. Avec Claire-Estelle, nous dégageons l'allée du jardin, faisons de grands bonhommes de neige, laissons des traces



d'anges de neige sur les quelques parties du sol encore immaculé, allons jouer dans la cabane qu'Anne-Amalia a construit pour moi dans mon arbre, retournons à



la balançoire et au toboggan et bien sûr, n'oublions pas de nous servir une grande part de neige pour le goûter.



Waouh, après ça, une bonne tasse de chocolat au lait chaud à la maison est la bienvenue.

Milyne est venue pour nous rendre visite. Nous en profitons pour nous faire lire des histoires pour le reste de la soirée.

Ah, papa rentre du travail et se lance dans des bricolages. Evidement,



j'abandonne tout pour le suivre. Aujourd'hui, il s'agit de changer la lampe suspendue au dessus de la table de la salle à manger. Je lui tend les

outils et l'observe dans ses mouvements. Bientôt, je saurai aussi faire de beaux montages électriques.



Maintenant, c'est l'heure de se coucher, avec le traditionnel « bisou-câlin-secret » et le secret c'est en ce moment « dors bien et rêve bien ». Je m'endors plein d'impatience : demain c'est mardi-gras et pour l'après-midi qui est férié,



papa va m'emmener comme chaque année au grand défilé costumé où les gens lancent des bonbons.

Ca y est, nous y sommes ! Aidé de papa et de Myline, je ramasse les bonbons qui tombent au sol quand les chars décorés passent. Un vrai butin que je vais un peu partager avec mes sœurs (mon frère est trop petit pour manger des bonbons) et surtout beaucoup

garder pour moi...

Bon, allez, je vous laisse car je suis occupé avec mes bonbons maintenant. A la prochaine, et d'ici-là, dormez bien et rêvez bien !

Carl-Amadé